

Reste-t-il des placements sans risque en 2012 ?

Par Anne DEVULDER, le 05 janvier 2012 à 22h30, mis à jour le 09 janvier 2012 à 09h34

Dossier : Immobilier, fiscalité, actions, livret A : optimisez votre argent en 2012

Les pronostics pour 2012 sont réservés. Pour autant, voici quelques conseils d'expert pour placer son argent dans les mois à venir. Crise oblige, le livret A est une valeur sûre mais la Bourse ne perd pas son attrait.

Recommander

8 personnes recommandent ça.

0

Tweeter

31



T F1 News : Quel regard portez-vous sur la crise que nous vivons actuellement?

Christian Ginolhac, pdg de Gaspal Gestion : C'est une crise très grave, sûrement la plus grave depuis les années 30. A mon sens, elle a essentiellement deux aspects : un aspect "crédit", c'est-à-dire le problème de refinancement de la dette des pays du Sud ; et un aspect "change".

Pas de hausse du taux du Livret A qui reste à 2,25%

Dis-moi qui tu es, je te dirai où investir

Mille, dix mille, cent mille euros à investir : oui, mais où ?

Les livrets, le choix de la prudence

Dossier



Immobilier, impôts, et fiscalité en 2012

[Plus d'infos](#)

Nous sommes confrontés à un risque d'éclatement de l'euro, un risque de revenir éventuellement à d'anciennes monnaies. La compétitivité des différents pays qui composent la zone euro a divergé très fortement depuis dix ans. Sur cette période, les coûts unitaires du travail en Allemagne ont augmenté d'environ 5 %, de près de 22 % en Italie, et de près de 40 % en Grèce. Autrefois, on résolvait ces différences par une bonne dévaluation tous les 4, 5 ou 6 ans. Aujourd'hui, ce n'est plus possible.

Les variables d'ajustement, ce sont malheureusement les salaires, les retraites, le coût du travail... ce qui implique des ajustements très douloureux pour les pays. Le cumul "crise de crédit" et "crise de change" engendre donc une situation grave et difficile à résoudre. Surtout dans un système où 17 pays souverains doivent se mettre d'accord...



"2012 sera une année volatile, mais aussi une année de faible croissance économique, voire de récession en Europe"

TF1 News : Quelles sont vos prévisions pour l'année 2012? Êtes-vous optimiste?

C.G. : C'est très difficile de faire des pronostics pour 2012 ! Chaque pays doit faire un pas. Ça risque de prendre du temps car il y a 17 démocraties à concilier. Il y aura des périodes de tension identiques à celles de 2011 où il y a eu toute une série de sommets européens. A chaque fois, on pensait qu'il y aurait des solutions, et finalement les gens sont déçus car aucune décision n'est prise. Les accords du mois d'octobre dernier sont toujours à l'état de paroles par exemple...

Je pense qu'en 2012, ce sera un peu pareil. Ce sera une année volatile, mais aussi une année de faible croissance économique, voire de récession en Europe. Quand on rembourse ses dettes, on doit économiser, quand on économise on ne dépense pas, et quand on ne dépense pas, on ne fait pas tourner l'économie... L'Etat va réduire son train de vie, les consommateurs et les citoyens aussi. Globalement, partout dans le monde, la croissance sera molle, et ce ne sera pas bon pour les marchés. Il ne faut pas s'attendre à un grand cru boursier en 2012 !

TF1 News : En 2012, quels sont les placements les moins risqués ?

C.G. : Pour ne pas prendre de risques, il faut revenir aux vieilles recettes ! C'est-à-dire tout d'abord au livret A. Il devrait passer à 2,50 % : c'est net d'impôt et de prélèvements sociaux, mais plafonné à 15.300 euros. Il faut donc faire le plein sur les livrets !

L'assurance-vie reste intéressante. On peut espérer des rendements entre 2,5 et 3 % en 2012. Les nouveaux contrats permettent en plus de "switcher" entre les fonds euros et les SICAV en fonction de son appréciation des marchés. C'est très flexible, sans plafond et il y a les avantages successoraux que l'on connaît...

Il y a aussi le placement vedette des Français : la pierre. En 2012, ce sera la dernière année pour profiter des avantages de la loi Scellier. Mais dans tous les cas, l'immobilier, c'est une question d'emplacement et de qualité du bien. On pourra toujours trouver l'oiseau rare ! Et un bien immobilier bien placé et de qualité, ça ne perd jamais beaucoup d'argent très longtemps... Le jackpot pour l'immobilier, ce serait que l'inflation reprenne. Cela viendrait conforter un placement dans la pierre...



"Le joker en 2012, ce sont les banques (...) si l'on voit des progrès significatifs concernant la crise européenne, l'effet de levier sera très fort !"

TF1 News : Si l'on souhaite tout de même aller en Bourse en 2012, comment s'y prendre et sur quoi doit-on miser pour minimiser les risques ?

C.G. : Si la croissance est effectivement molle en 2012, il faut miser sur des sociétés qui sont actives en dehors de l'Europe, et surtout dans deux zones : les Etats-Unis et les pays émergents. En Chine, on prévoit 9 % de croissance. Les ventes de LVMH et Hermès dans ce pays augmentent de 25 à 30 % par an! On peut citer aussi de belles sociétés françaises comme L'Oréal, Danone, SEB, ou encore Essilor... Les grandes sociétés pharmaceutiques comme Sanofi ou Roche sont intéressantes aussi.

On peut miser également sur des sociétés pétrolières productrices ou impliquées dans l'exploration. Le prix du pétrole reste élevé, le baril ne descend pas en dessous des 100 dollars, la demande des pays émergents reste forte et la situation géopolitique est fragile : le climat est donc favorable pour l'exploration pétrolière. En France, il y a Technip, Géophysique, Vallourec, et bien sûr Total.

Et le joker en 2012, ce sont les banques. C'est encore trop tôt mais si l'on voit des progrès significatifs concernant la crise européenne, l'effet de levier sur les banques sera très fort !

Quant à l'or, pourquoi pas, mais il ne doit pas être un poste majeur dans les investissements. Il est trop volatil. L'or physique se comporte mieux actuellement que les mines.

Dernière catégorie intéressante : les obligations convertibles. Elles sont difficiles à gérer donc mieux vaut les posséder à travers des OPCVM. C'est un instrument qui permet de mettre un pied en Bourse sans prendre trop de risques...

Dans tous les cas, en 2012, il faudra être prudent et mobile ! Si votre portefeuille est constitué de grandes valeurs de croissance diversifiées sur les pays émergents, un peu de valeurs pétrolières, un peu d'or, et surtout beaucoup de monétaire et d'assurance-vie, vous avez déjà un bon cocktail !

Propos recueillis par Anne Devulder, DÉCIDEURS TV pour TF1 News

Par Anne DEVULDER le 05 janvier 2012 à 22:30